



CHAIRE GRANDS ENJEUX STRATÉGIQUES CONTEMPORAINS

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

2 MARS 2026 · VIPIN NARANG

Survivre à la prochaine ère atomique : la dissuasion et les garanties nucléaires de demain

Professeur de science politique · Massachusetts Institute of Technology (MIT), États-Unis

I. L'ENTRÉE DANS UN NOUVEL ÂGE NUCLÉAIRE : MULTIPOLARITÉ ET DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT STRATÉGIQUE

L'intervention de Vipin Narang s'ouvre sur un constat central : l'ordre nucléaire international connaît une transformation profonde. Le système stratégique hérité de la guerre froide, structuré par la rivalité bipolaire entre les États-Unis et l'URSS et encadré par des mécanismes de maîtrise des armements, tend à disparaître au profit d'un environnement plus fragmenté, incertain et compétitif. Narang décrit cette évolution comme l'entrée dans un « nouvel âge nucléaire », caractérisé par la montée des rivalités entre grandes puissances, l'érosion des cadres normatifs existants et l'apparition de nouvelles dynamiques technologiques.

1. La montée en puissance de la Chine et la recomposition de l'équilibre nucléaire

Pékin a engagé depuis plusieurs années une expansion significative de ses capacités nucléaires, tant en termes quantitatifs que qualitatifs. Cette modernisation impose de repenser les mécanismes de dissuasion dans un environnement où plusieurs puissances disposent de capacités importantes. Plusieurs dynamiques méritent d'être soulignées :

- **Expansion quantitative des capacités nucléaires chinoises**, modifiant progressivement l'équilibre des forces.
- **Diversification des vecteurs de dissuasion** : missiles balistiques, sous-marins nucléaires lanceurs d'engins et capacités aériennes.
- **Intégration de nouvelles technologies stratégiques**, susceptibles de transformer les conditions de la dissuasion.

2. La permanence de la puissance nucléaire russe

La Russie demeure un acteur central de la dissuasion mondiale et continue de placer l'arme nucléaire au cœur de sa stratégie militaire. La rhétorique nucléaire russe a pris une visibilité accrue depuis le début de la guerre en Ukraine : les signaux nucléaires visent moins à préparer un emploi concret de l'arme qu'à influencer le calcul stratégique des adversaires, en rappelant le risque

d'escalade associé à toute confrontation directe. Cette stratégie de dissuasion coercitive crée un effet élargi visant à limiter l'ampleur du soutien militaire occidental à l'Ukraine.

Les annonces sur l'alerte des forces nucléaires, les déclarations publiques et les références répétées à la doctrine russe participent d'une stratégie de communication visant à entretenir l'incertitude sur les limites de l'escalade. Même si l'emploi effectif demeure extrêmement improbable, cette posture rappelle que l'arme nucléaire peut être mobilisée pour façonner l'environnement stratégique et contraindre la liberté d'action adverse dans un conflit conventionnel.

3. L'érosion des mécanismes de maîtrise des armements

Les accords qui avaient structuré la stabilité stratégique pendant plusieurs décennies connaissent des difficultés croissantes. Cette érosion tient à plusieurs facteurs :

- La dégradation des relations politiques entre grandes puissances.
- Les accusations réciproques de violations des traités existants.
- L'émergence de nouvelles technologies militaires non couvertes par les accords traditionnels.

Cette érosion n'implique pas la disparition de la dissuasion nucléaire, mais entraîne une réduction des mécanismes de transparence et de prévisibilité qui contribuaient à limiter les risques d'escalade. Dans un environnement où les canaux de dialogue stratégique se raréfient, la gestion de la dissuasion devient plus incertaine.

4. Une complexité stratégique croissante

Ces différentes dynamiques contribuent à faire émerger un environnement nucléaire caractérisé par une complexité stratégique croissante. La dissuasion se déploie désormais dans un système multipolaire où plusieurs acteurs disposent de capacités significatives et poursuivent des stratégies parfois divergentes :

- **Multiplication des doctrines nucléaires nationales**, reflétant des approches stratégiques différentes.
- **Diversification des technologies militaires**, modifiant les conditions de la dissuasion.
- **Incertitude accrue dans les dynamiques d'escalade**, notamment dans les crises impliquant plusieurs acteurs.

Le défi central consiste désormais à gérer les interactions complexes entre plusieurs acteurs stratégiques. La stabilité nucléaire ne peut plus être pensée uniquement en termes de parité bilatérale, mais doit intégrer un ensemble plus large de relations de dissuasion croisées.

II. MODERNISATION DES ARSENAUX ET TRANSFORMATIONS TECHNOLOGIQUES DE LA DISSUASION

La quasi-totalité des puissances nucléaires engagées dans la compétition stratégique actuelle ont lancé des programmes de modernisation visant à renouveler leurs systèmes d'armes et adapter leurs capacités à un environnement plus incertain. Cette dynamique concerne la diversification des vecteurs, l'amélioration de la précision des systèmes et l'intégration de nouvelles technologies militaires.

1. La modernisation des triades nucléaires

Aux États-Unis, les programmes de modernisation concernent simultanément les missiles balistiques intercontinentaux, les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins et les bombardiers stratégiques. La Russie poursuit également un vaste programme incluant le développement de

nouveaux missiles capables de contourner les défenses antimissiles. La Chine investit massivement dans l'expansion et la diversification de ses capacités. La modernisation répond à plusieurs objectifs stratégiques :

- **Assurer la survivabilité des forces nucléaires** afin de garantir une capacité de seconde frappe.
- **Renforcer la crédibilité de la dissuasion** en maintenant des systèmes capables de pénétrer les défenses adverses.
- **Adapter les capacités nucléaires** à l'évolution des technologies militaires.

2. L'impact des nouvelles technologies stratégiques

L'émergence de nouvelles technologies susceptibles d'affecter la stabilité stratégique constitue l'un des éléments les plus importants de la transformation actuelle. Parmi celles-ci :

- **Les armes hypersoniques**, capables de manœuvrer à très grande vitesse et de compliquer les systèmes de défense antimissile.
- **Les capacités cyber**, qui pourraient théoriquement viser les systèmes de commandement et de contrôle nucléaires.
- **Les technologies spatiales**, essentielles pour les systèmes d'alerte précoce et de communication stratégique.

Même si l'impact exact de ces technologies reste incertain, leur développement contribue à introduire de nouveaux facteurs d'instabilité potentielle dans les relations entre puissances nucléaires.

3. Les implications pour la stabilité stratégique

L'un des enjeux majeurs concerne la gestion des perceptions et des incertitudes entre adversaires. Dans un environnement marqué par une évolution rapide des technologies militaires, il devient plus difficile d'évaluer précisément les capacités et les intentions des rivaux. Les décideurs pourraient être tentés d'agir de manière préventive s'ils estiment que l'évolution technologique menace la survivabilité de leurs forces nucléaires. Narang souligne que l'enjeu principal n'est pas seulement technologique, mais aussi politique et doctrinal.

4. La nécessité d'une dissuasion flexible et crédible

Vipin Narang défend l'idée que les États-Unis doivent adapter leur doctrine nucléaire à un environnement devenu plus complexe et multipolaire. Face à la montée en puissance de la Chine, à la modernisation de l'arsenal russe et au risque d'escalade nucléaire limitée dans des conflits régionaux, la crédibilité de la dissuasion américaine repose sur la capacité à disposer d'options nucléaires graduées et flexibles. Une doctrine fondée uniquement sur la menace de représailles massives risquerait en effet de manquer de crédibilité dans certaines situations de crise.

Cette posture s'inscrit dans une logique plus large de dissuasion élargie, dans laquelle les États-Unis demeurent un acteur central de la sécurité internationale, capable et disposé à protéger leurs alliés face aux menaces nucléaires. La crédibilité de cette dissuasion élargie joue un rôle déterminant dans la sécurité de nombreux États, notamment en Europe et en Asie, en limitant les incitations à la prolifération nucléaire.

Conclusion

L'ordre nucléaire international entre dans une phase de transformation profonde, marquée par la montée de nouvelles puissances, la modernisation des arsenaux et l'apparition de technologies susceptibles de modifier les équilibres stratégiques. Cette évolution ne signifie pas la disparition de la logique de dissuasion, mais implique une complexification du paysage stratégique. L'érosion des mécanismes de maîtrise des armements, l'intensification des rivalités et l'incertitude liée aux nouvelles technologies rendent les dynamiques d'escalade plus difficiles à anticiper. Pour autant, la crédibilité des alliances américaines demeure un élément central de la stabilité nucléaire internationale. Le défi pour les puissances nucléaires consiste désormais à adapter leurs doctrines, leurs capacités et leurs mécanismes de gestion de crise afin de préserver cette stabilité dans un système international plus multipolaire, plus compétitif et technologiquement plus complexe.